



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de KUSHNER (Eva), BOKDAM (Sylviane),  
MATHIEU-CASTELLANI (Gisèle), RITCH (Janet), ROUGET (François),  
« Table des *incipit* », *Cœuvres complètes*, Tome I, *Les Erreurs  
amoureuses Continuation des Erreurs amoureuses*, TYARD (Pontus de),  
p. 637-642

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5865-1.p.0641](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5865-1.p.0641)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre  
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2004. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES *INCIPIT*

A bien permis ma Dame (hélas) trop dure,	123
A cest anneau, parfait en forme ronde,	180
A corps perdu ces Buffons dextrement,	139
A elle bien si peu de jugement,	135
A l'œil brillant, qui m'englace, et m'enflame,	313
A Peine avoit seize ans, de la belle Venus,	625
Ah, œil benin, lampegeante lumiere,	259
Amour cruel, Dieu de ma passion,	597
Amour m'a fait vassal souz son empire,	84
Amour prenant pour sa mere ma Dame,	230
Apollon suspendu de sa divinité,	627
Après avoir attendu longuement,	149
Après qu'Amour par trop mortelle atteinte,	92
Au jugement de mes yeux,	550
Au long pener de mes douloureux jours,	147
Au maniment de ses deux mains marbrines,	114
Au plus haut de l'humain chef,	399
Au plus beau feu qu'onq le Ciel deferma,	344
Au premier tret, que mon œil rencontra,	61
Au temps premier, qu'Amour se vint loger,	110
Autre que moy ne peut plus ardemment l'aimer,	560
Aux jeunes ans, qu'Amour me commandoit,	91
Aux longs discours de ma libre pensée,	57
Bachus persecutoit toute la Calydonne,	617
Beauté cruelle, et douceur inhumaine,	78
Bien mille fois du Fort de ta vertu,	124
Bien que fortune en haut degré te range,	228
Blond cheveux d'or plus fin et delié,	256
C'est l'œil vif de Venus, dans lequel Amour cele,	535
Caverneuse montagne,	231
Ce m'est un mal, que je n'eusse pensé,	68
Ce pendant que Bachus retient l'ame ententive,	622
Ce sont ces mesmes yeux, je les recognoy bien,	555
Celle beauté, dont la menteuse Grece,	314

- Celle qui fut chef d'œuvre de Nature, 239  
 Celle qui tient en la clere lumiere, 77  
 Cessez mes yeux, cessez de tant pleurer, 87  
 Cest importun, qui si fort se rendit, 148  
 Cest or filé, ce marbre, cest ivoire, 270  
 Chante, mon Leut, non la mortelle plainte, 386  
 Ciel, qui du plus haut desir, 388  
 Cyprine, ainsi popine, descendoit, 332  
 D'amour ardent, et de crainte glacée, 330  
 D'une grandeur, fiere terreur de guerre, 331  
 Dans un feu foudroyé d'une tempeste obscure, 610  
 De l'espion Troyen la mal-caute malice, 629  
 De l'impiteux, qui les Drois Cypriens, 345  
 De l'oracle douteux Araxe trop credule, 620  
 De quelle Idée ay-je peu retirer, 234  
 De qui me dois-je (helas) plustost douloir, 79  
 De tes cheveux si blondement dorez, 95  
 De toute erreur par toy jamais commise, 116  
 De tes Erreurs l'erreur industrielle, 45  
 Deà, comme osay-je ainsi favoriser, 320  
 Deà, en faveur de qui doivent donq luire, 329  
 Debeat Phœbus Ronsardo præmia vati, 479  
 Depuis que du vainqueur, 566  
 Dequoy me sert n'avoir esté douteux, 140  
 Dequoy me sert, quand la douleur me presse, 109  
 Des traits benins de celle image sainte, 337  
 Des yeux ausquels ainsi, qu'en un Trophée, 221  
 Dieu, vray Dieu, et Seigneur de nous pauvres humains, 506  
 Divin Ronsard, qui de plume gentille, 334  
 Doit donq, ô Dieux, vivre si longuement, 269  
 Donques par toy, mere d'intimité, 120  
 Doux de ces yeux le tret qui me foudroye, 99  
 Du cercle quart la lampe radieuse, 229  
 Du chef, image à la beauté divine, 218  
 Du plus vil tort, et de plus vile noise, 346  
 Du riche oiseau de Junon les cent yeux, 313  
 Du tiers, leger, chaud, humide Element, 250  
 Dum fera discordes agitât discordia mentes, 485  
 Elle m'occit: et ma discretion, 146  
 En adorant et sa beauté celeste, 238  
 En celle fleur des ans qu'une toyson doree, 614

En celle Region, où la froide ceinture, 618  
 En l'Isle d'Andre est Denis, Denis le libre Pere, 612  
 En la froideur de ton cristal gelé, 321  
 En ma pensée en ses discours lassée, 72  
 En ta prison (bien-heureux gan) conserve, 265  
 Entour ce feu, figure de ma peine, 115  
 Espoir superbe, et toy desir hautain, 341  
 Fortune en fin piteuse à mon tourment, 128  
 Fust entre nous celle simplicité, 258  
 Fust-il signeur de l'abondante Corne, 219  
 Heureux jumeaux qui ce mois recevez, 241  
 Heureux le mois, heureuse la journée, 107  
 Il falloit donq la rouë infatigable, 136  
 Il ne faut point au Flaman reprocher, 145  
 Il ne te suffit donq, ô cruelle froideur, 542  
 J'allois mourant seulement pour la crainte, 86  
 J'auray regret au fruit de ma poursuite, 98  
 J'aurois tousjours au cueur celle injure gravée, 561  
 J'avois tousjours pensé que d'Amour et d'honneur, 576  
 J'ay hautement esté recompensé, 130  
 J'ay, mon cœur, j'ay, j'ay beaucoup fait pour toy, 325  
 J'ay passé plusieurs ans du temps de ma jeunesse, 74  
 J'ay si long temps reclamé mon mal'heur, 83  
 J'ay tant crié, ô douce Mort, renverse, 138  
 J'estois pensif, melancolique, et sombre, 143  
 J'à commençoient les vilains de Lycie, 242  
 Je crains qu'Amour trop ardent en mon cœur, 131  
 Je fumois tout en mon fort souspirer, 117  
 Je fuz contraint (grace à ma destinée), 96  
 Je mesurois pas à pas, et la plaine, 71  
 Je n'attend point que mon nom l'on escrive, 215  
 Je n'ay encor de la sainte eau sceu boire, 217  
 Je n'oserois RONSARD, je n'oserois penser, 568  
 Je ren grace au destin, qui de ma liberté, 548  
 Je sens un feu chaudement allumé, 65  
 Je suis contraint d'estimer, 102  
 Je veis rougir son blanc poly ivoire, 127  
 Je veux souvent d'excuse legitime, 142  
 Je voy chacun préparé en delices, 225  
 L'ardent desir, qui d'esperer m'abuse, 100  
 L'Astre divin, lequel à ma naissance, 113

- L'aube, de fleurs et roses colorée, 255  
 L'Aurore au plus bel Orient, 261  
 L'Aurore qui se mignardoit, 420  
 L'eau sur ma face en ce point distilante, 88  
 L'enfant Amour durement descocha, 125  
 L'Esprit du Ciel en terre descendu, 271  
 L'object sacré de sa vertu m'incline, 252  
 L'un souz Venus ses ans lascifs recrée, 268  
 La grande ardeur de mon affection, 122  
 La haute Idée à mon univers mere, 69  
 La joye qui ne peut jamais estre enfermée, 549  
 La passion en moy n'est amortie, 235  
 La pleintive melodie, 424  
 La sainte Lune Isis, son Soleil amiable, 632  
 Le demi Lustre est desja revolu, 249  
 Le Dieu auquel ma pensée, 559  
 Le doux regard et le parler d'Heleine, 108  
 Le ferme dueil prenant en mon cœur vie, 81  
 Le feu d'amour, qui sans cesse croissoit, 118  
 Le fil des ans, la distance lointaine, 227  
 Le grand moteur du Ciel et nature seconde, 582  
 Le grand esprit errant par la machine ronde, 558  
 Le Grec trop audacieux, 394  
 Le long souffrir de mes morts languissantes, 243  
 Le plus ardent de tous les Elemens, 93  
 Les tristes Seurs me vouloient mettre au nombre, 246  
 Leut, qui un temps pour des-aigrir ma peine, 254  
 Leut, seur tesmoing et fidelle confort, 253  
 Loin l'enflée ambition, 390  
 Lors fut Nature et dextre, et disposée, 106  
 Lors qu'un corps est malade, languissant, 342  
 Lors que le bien, qui me rend miserable, 73  
 Lors que Phebus suë le long du jour, 236  
 Lors que je veis ces cheveux d'or dorer, 62  
 Lustrali tepidos cineres aspergite lymphæ, 483  
 Lyre (cher ornement de Madame et des Cieux), 538  
 Ma maistresse esmeuë à pitié, 338  
 Mal me guida, las, la sage Deesse, 257  
 Malgré fortune, et la mordante envie, 134  
 Mon ame est en voz mains heureusement estrainte, 546  
 Mon cœur, suivant la cause de ma peine, 266

- Mon esperance estoit des-jà montée, 260  
Mon esprit ha heureusement porté, 348  
Mon œil peu caut beuvant alterément, 347  
Mon œil aux traits de ta beauté, 63  
Narcisse ayme sa seur, sa chere seur jumelle, 624  
Non la douleur trop amérement aigre, 133  
Non simplement sa grand' beauté prisée, 315  
Nymphé, qui si longuement, 411  
O calme nuit, qui doucement composes, 333  
O fort desir, par qui la longue plainte, 251  
O temps heureux, quand ma penible vie, 328  
Oeil eslongné du Jour, qui te recrée, 322  
Onques plus humble voix ne fust vers Dieu poussée, 562  
Ores que le clair fils de ma divine Thie, 557  
Ou avec l'art, ou avec la nature, 272  
Par tes desdains, fiere, tu entreprends, 141  
Pere divin, sapience eternelle, 316  
Pere du doux repos, Sommeil pere du songe, 540  
Plaise à qui plaire peut, et louë qui voudra, 565  
Plus subtile œuvre tirée, 543  
Plus haut encor que du Prestre de Thrace, 212  
Plustost jamais le Ciel, mes ans d'un jour n'alonge, 553  
Pour avoir esté ingrats, 428  
Pour reclamer à mes tristes langueurs, 50  
Pour t'enrichir, je n'esten la puissance, 318  
Pourquoy me fut (ô Ciel) ta cruauté, 66  
Pourray-je bien sans toy, ma chere guide, 240  
Premierement ta Muse Hermodienne, 349  
Puis que la mer de mon triste pleurer, 105  
Puis que je voy, que mes afflictions, 222  
Quand de beauté je vey la perle ornée, 220  
Quand de ta main, main prison de ma peine, 132  
Quand elle veid à la Mort desployer, 101  
Quand je m'eslieve en contemplation, 58  
Quand le desir de ma haute pensée, 82  
Quand le doux fruit, auquel ma foy s'assure, 111  
Quand pres de toy le travail je repose, 104  
Que me sert la connoissance, 89  
Quel Dieu grava ceste majesté douce, 324  
Quel joug, quel faiz, quelles forces estranges, 319  
Quelle douce Python dictera la harangue, 534

- Quelqu'un voyant la belle pourtraiture, 59  
 Qui ha de l'honneste douceur, 417  
 Qui ne croira que nous sommes, 405  
 Qui veut sçavoir en quante, et quelle sorte, 54  
 Qui voit (Phebus sus le Toreau monté), 546 n.  
 Qui voit quand Phebus est sur le Toreau monté, 564  
 Riches tresors, où la Nymphé qui garde, 326  
 Ruisseau d'argent, qui de source inconnuë, 335  
 Sanguineas hinc pelle acies, fortissime mauors, 508  
 Si c'est fidelité, aimer mieux que la flame, 537  
 Si celle Deité qui m'a promis sa grace, 556  
 Si en crainte jectant les yeux sur une Image, 547  
 Si en toy luit le flambeau gracieux, 53  
 Si follement je me le persuade, 340  
 Si l'Astre, guide à ma fatalité, 126  
 Si l'on pouvoit jamais par un ruisseau de pleurs, 580  
 Soit que l'Astre de la nuit, 379  
 Sommeil fils de la nuict, faveur chere à noz yeux, 541  
 Sont-ce ces prez, où ma Deesse affable, 323  
 Sous ton haut front, qui le clair Ciel ressemble, 55  
 Subtile suis, et de telle beauté, 434  
 Ta chasteté cruelle innocemment, 112  
 Tandis que nous voyons nos esprits discordans, 500  
 Tant dextrement ses pas elle compasse, 137  
 TE tibi subripuit doctum, tam docta puella, 211  
 Ton œil perçoit d'un raiz de sa douceur, 327  
 Tu es, cruelle, à mon heur trop contraire, 67  
 Tu me promis (si promettre j'appelle, 119  
 Tu ne feis grand effort ô premiere beauté, 533  
 Tu ne m'es pas de tes faveurs avare, 129  
 Tu scez disertement tirer d'obscurité, 343  
 Unguibus insontem, 509  
 Un jour Amour voltigeoit dans tes yeux, 60  
 Vicieux peuple, ô vil peuple ignorant, 267  
 Vous le m'avez donné d'une si belle main, 563